REVUE DE PRESSE SUR LA THÉMATIQUE DU DOSSIER

Monique Jeannet et Stéphanie Mille

Champ social | « Le sociographe »

2020/1 N° 69 | pages 100 à 105

ISSN 1297-6628

Article disponible en ligne à l'adresse :

https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2020-1-page-100.htm

Distribution électronique Cairn.info pour Champ social.
© Champ social. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social

Poursuite

Rubrique réalisée par
Monique Jeannet (IRTS Montpellier)
et **Stéphanie Mille** (IRTS PACA et Corse)

« Un monde trop réel est un monde obscène » c'est ainsi que s'exprime Jean Baudrillard dans une interview où il reprend son livre « Mots de passe ».
Selon lui, l'obscène serait attaché au réel et au devenir réel immédiat. Trop de proximité, de promiscuité, n'offre plus la distance permettant la dimension métaphorique. Cette dimension est d'ailleurs reprise par Serge Tisseron dans son « Intimité surexposée » : « L'obscène c'est ce qui menace la capacité de mettre en métaphore » (2002, p.116).
Le concept diffère pourtant suivant les cultures et les époques. On l'associe volontiers à la représentation, à la transparence, à l'intimité et à coup sûr au porno.

Obscénité et culture : tabou, interdit, censure

– L'ouvrage dirigé par Jean Claude Séguin pose la question de la représentation, du montrer. Il interroge l'obscène dans la littérature et dans l'art, qu'il soit graphique, photographique, cinématographique ou télévisuel. Quels sont les enjeux de l'obscène ? Comment l'obscénité se distingue-t-elle de l'exhibitionnisme ?

– Un dossier du premier numéro du « Temps des médias » consacré aux interdits, tabous, transgressions, et censures, a pour ambition de poser quelques jalons historiques sur ces thèmes. Il traite de différentes situations de transgression, surmédiatisation, parti pris ou censures dans les médias – presse, radio, télévision, internet – dans différents pays d'Europe. Que peut-on montrer et jusqu'où les médias peuvent-ils influencer la culture, la vie quotidienne, les habitudes de tout un chacun et de la société ?
Le terme obscénité résonne donc ici dans l'évocation de ce qui se montre, ou se démontre, ce qui n'est plus caché. La pensée actuelle d'une nécessaire transparence ne s'y rallie-t-elle pas ?

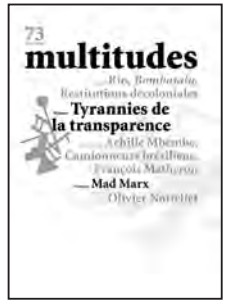
Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social

La transparence : illusion, tyrannie, obscénité ?

Plusieurs écrits suggèrent une préférence pour une certaine opacité qui devrait être salutaire à l'homme et à la société. Un livre collectif nous emmène dans les méandres du secret et de ses vertus, à l'heure où l'idéologie de la transparence et son injonction normative du « tout dire » semble régir notre société. Les textes de psychologues, psychanalystes, magistrats reprennent le travail d'un séminaire annuel mené sous la direction de Roland Gori et Jean-Paul Caverni. Discrétion, information, oubli, révélation… L'affaire n'est pas simple dans le cadre professionnel.

L*a Revue française d'éthique appliquée* publie un dossier sur les paradoxes de la transparence dans une perspective socio-philosophique cette fois, où les chercheurs rassemblés dans ce numéro par David Le Breton et Sébastian J. Moser, prennent eux aussi le contrepied de cette injonction contemporaine. De l'invisibilité impossible à la prétendue honnêteté de la transparence, ils montrent l'intérêt qu'il peut y avoir à faire preuve d'un peu d'opacité.

La revue de l'association *Multitudes*, « Revue politique, artistique, philosophique » propose elle aussi un numéro sur les tyrannies de la transparence. Les contributeurs analysent comment l'idéal de transparence semble s'imposer à tous les esprits comme une évidence. Devenue outil de gouvernance, elle deviendrait une norme à la fois morale, économique et politique et représenterait une nouvelle forme de censure, efficace car imperceptible. Un transfert de la surveillance d'État vers les sujets eux-mêmes. Et nous participerions donc à cette visibilité intégrale, en partageant toutes nos données avec les « appareils de capture de l'hypercapitalisme ».



Dans un article de la revue Empan, le psychologue Lilian Boukhours-Borocz va plus loin et rapproche la notion d'évaluation à celle de la transparence. L'auteur examine l'émergence et les origines de ces deux phénomènes, comme la procédurisation, la simplification à outrance et le consentement libre et éclairé. Il propose de saisir les enjeux et risques sous-jacents de cette mode devenue doctrine.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social

Nous avons vu que la transparence peut devenir obscène. Mais que dire de la mise en scène de l'intimité dévoilée ?

Serge Tisseron part de l'analyse de téléréalités comme Loft Story pour réfléchir sur ce phénomène de société croissant, qui selon lui, ne se limite pas à du voyeurisme, mais à la recherche de modèles de comportement. Il envisage les difficultés psychologiques engendrées par une telle exposition de soi, une telle mise à nu.

D'après Tisseron, les cadres servant de repères sont en train de changer. Ce qu'il nomme « extimité » (le mouvement qui pousse chacun à mettre en avant une partie de sa vie intime — Tisseron, 2001) et qu'il différencie de l'exhibitionnisme, devient une revendication.

Cette intimité librement exposée peut-elle être menacée ?

Intimité trahie sous couvert de vérité

Mais, toujours selon Tisseron, non revendiquée, l'exposition de l'intimité par le groupe peut être menaçante, dans le traitement des informations en particulier dans les institutions médico-sociales. Au nom du bien de « l'usager », les équipes éducatives s'octroient souvent un droit de regard qui peut s'apparenter à du voyeurisme.

Il est effectivement essentiel de s'attarder sur ces questions dans les pratiques de travail social. Comme l'exprime l'appel à auteur, doit-on tout savoir des personnes pour mieux accompagner ?

Que fait-on du respect de la personne quand son intimité est questionnée et exposée ? Quand et comment retranscrire des récits et histoires d'accompagnements ?

Ignacio Garate explore la notion d'expertise et interprétation lors de ces écrits. Jusqu'où doivent aller les récits, entre médiation et dévoilement, secret et révélation ? Et quelles conséquences peuvent avoir les expertises des situations traitées ?

Dans un cadre différent, Julia Monge s'interroge sur la difficulté de répondre aux impératifs scientifiques d'un travail de thèse et les contraintes éthiques du respect du secret professionnel. Comment jongler entre preuve nécessitée par la communauté scientifique et « protection des informations à caractère personnel » ? Le dilemme des doctorants peut conduire à la page blanche par peur de trahison.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social

Dévoilement de la sexualité et pornographie

Bien sûr, l'idée d'obscénité nous renvoie aussi assez vite l'image d'une sexualité débridée et en particulier à la pornographie. — Voir l'obscène défini par le Larousse : « Ce qui blesse la pudeur par des représentations d'ordre sexuel » (Petit Larousse 2020) –.

Mais de quelle pornographie parle-t-on ?

« Les destins du corps dans l'hypermodernité », numéro de la revue *Connexions* propose un article de Dominique Folscheid travaillant l'évolution des images et fonctions du corps et de la sexualité. Selon lui, la figure de la sexualité contemporaine se divise actuellement entre la fonction de jouissance représentée par le porno, et sa fonction reproductive qui peut se passer de sexe – PMA – . L'obscène se dévoilerait dans ce détournement des fonctions du corps, par cette dissociation entre les personnes et leur corps.

Nicolas Léger dans un article de la revue *Esprit* analyse l'expression de la sexualité dans la littérature contemporaine. Il rapproche une « pornographie » littéraire de l'expression d'un malaise civilisationnel.

Les récits et romans actuels ne sont plus ceux d'une libération de la parole portant sur la sexualité, mais ils dénoncent « l'obscénité d'un monde marchand qui sollicite inexorablement le désir et qui privatise les désirs les plus intimes. » (N. Léger, 2017, p.58)

Déjà à l'époque du Romantisme, la définition de l'obscène évolue, vers une conception à la fois politique et artistique presque militante. « Ce qui blesse la pudeur » le devient « ouvertement », et implique alors une contestation morale liée aux artistes, bohémiens, poètes maudits…

Alain Vaillant analyse ici le rapport entre représentations, pratiques privées et publiques de l'époque et le développement du capitalisme moderne : marchandisation de la sexualité et tendance à la démocratisation et massification de la consommation.

Nous retrouvons la dimension socio-historique de cette sexualité provocante dans un ouvrage collectif issu d'un colloque organisé par l'université de Bruxelles : « obscénité, pornographie et censure ». Les auteurs explorent toutes

Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social

formes de disqualifications ou censures des mises en scène culturelles de la sexualité aux XIX[e] et XX[e] siècles.
Les contributions cherchent à comprendre les enjeux moraux, politiques, culturels, scientifiques qui conduisent au classement d'« obscène » d'une œuvre ou d'un acte (livre, pièce de théâtre, poème…).
Ces enjeux ont-ils vraiment changé ?
Éric Bidaud propose, dans deux articles de *Questions de communication* et A*dolescence*, une réflexion psychanalytique sur la fonction actuelle de l'obscène et sur les analyses contemporaines des effets de la pornographie sur les adolescents et sur la construction de leur sexualité. Réflexions sur la théâtralité de la scène du porno, sur l'« Indécent » – qui n'est pas présentable – et l'obscène qui se cacheraient derrière la beauté dévoilée.

Une autre pornographie est-elle possible ?

C'est ce à quoi aspirent les auteurs du numéro de « Rue Descartes ». Une remise en question de la pornographie qui voudrait résister aux représentations dominantes de l'hétérosexualité et aux discours identitaires et communautaires gays et lesbiens. Le porno comme désobéissance sexuelle prendrait ici une valeur politique fondamentale.

Références dans l'ordre du texte

« Obscène », in Bourgeois, Pierre, J*ean Baudrillard : mots de passe*, Les films Pénélope, 1999 (Durée : 4'5 sur 89')
https://www.youtube.com/watch?time_continue=1534&v=pGne4wMpU6g&feature=emb_logo

Seguin, Jean-Claude (dir.) , *L'obscène* , Lyon, Grimh-LCE-Grimia, 2006.

« Interdits. Tabous, transgressions, censures » in *Le temps des médias* n°01, 2003, pp. 10-173.

Ben Soussan, Patrick et Gori, Roland (dir), *Peut-on vraiment se passer du secret ? L'illusion de la transparence* , Toulouse, Eres, 2013.

Le Breton, David, Moser, Sebastian J. (dir.) « Eloge de l'opacité. Les paradoxes contemporains de la transparence » in *Revue française d'éthique appliquée* n°6, 2018/2, pp. 16-90.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social

« Tyrannies de la transparence. Mad Marx », in *Multitudes,* n°73, 2018/4, pp.47-139.

Boukhors-Borocz Lillian, « La transparence et l'évaluation »,in *Empan*, n°112, 2018/4, pp.144-150.

Tisseron, Serge, *L'intimité surexposée*, Paris, Hachette littératures, 2002.

Tisseron, Serge, « De l'intimité librement exposée à l'intimité menacée », in *VST*, n°93, janvier 2007, pp. 74-76.

Garate, Ignacio. « La question de la transmission. L'obscénité du dire, la pudeur de l'écrit », in *Le journal du droit des jeunes*, n°207, juillet 2001, pp. 17-23.

Monge, Julia. « Ecrire sans trahir. Les impératifs scientifiques du doctorant face aux contraintes éthiques », in *Le Sociographe* n° 54, mars 2016, pp.73-86.

Folscheid, Dominique, « Corps mécanisés : extension du domaine de l'obscénité », in *Connexions*, n°110, 2018/2, pp.109-116.

Léger, Nicolas, « Face à l'obscénité du monde », in *Esprit*, n°7, 2017 pp.58-65.

Vaillant, Alain, « Pornographie ou obscénité? », in *Romantisme*, n°167, 2015/1, pp.5-7.

Beauthier, Régine, Meon, Jean-Matthieu, Truffin, Barbara (dir.), *Obscénité, pornographie et censure. Les mises en scène de la sexualité et leur (dis)qualification* (XIX^{e}-XX^{e} siècles), Bruxelles, Edition de l'université de Bruxelles, 2010. (Disponible sur : http://digistore.bib.ulb.ac.be/2010/noncat000024_000_f.pdf)

Bidaud, Éric, « La psychanalyse à l'épreuve de l'« indécent » », in *Questions de communication*, n°26, 2014, pp.165-175.
https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9280

Bidaud, Éric, « L'adolescent et la scène pornographique », in *Adolescence*, n°51, 2005/1, pp.89-98.

« Pour une autre pornographie », in *Rue Descartes*, n°79, 2013/3, pp.1-139.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - IRTS Languedoc-Roussillon - - 90.52.71.140 - 13/03/2020 16:16 - © Champ social